

**ORLANDO**  
***A MELANCHOLIC PORTRAIT***

**LA TEMPÊTE**  
**SIMON-PIERRE BESTION**

**α**



## **MENU**

- > TRACKLIST
- > TEXTE FRANÇAIS
- > ENGLISH TEXT
- > DEUTSCHER TEXT
- > SONG TEXTS

# ORLANDO DI LASSO (1532-1594)

1	LECTIO PRIMA: PARCE MIHI DOMINE	4'44
2	DE PROFUNDIS CLAMAVI	8'13
3	LA NUICT FROIDE ET SOMBRE	4'09
4	SINE TEXTU 7 (I)	1'50
5	NO GIORNO T'HAGGIO HAVERE	3'07
6	DULGES EXUVIAE	3'44
7	SUPER FLUMINA BABYLONIS	2'29
8	LUXURIOSA RES VINUM	2'14
9	PROPHETIAE SIBYLLARUM: CARMINA CHROMATICO	2'13
10	QUAM PULCHRA ES	2'47
11	SUSANNEN FRUMB	3'09
12	ALLALA PIA CALIA	2'25
13	PECCANTEM ME QUOTIDIE	3'30
14	IN MONTE OLIVETI	3'36
15	MEMENTO PECCATI TUI	3'26
16	LA CORTESIA	2'36
17	SI DU MALHEUR	2'51
18	SINE TEXTU 7 (II)	2'05
19	ERIPE ME	3'32
20	UNE PUCE J'AI DEDANS L'OREILLE	2'32
21	REQUIEM A 5: INTROÏT	6'28

# LA TEMPÊTE

**SIMON-PIERRE BESTION** ARRANGEMENTS, DIRECTION, PIANO, ORGUE, SYNTHÉTISEUR, FENDER RHODES

**AMÉLIE RAISON** SOPRANO

**AXELLE VERNER** MEZZO-SOPRANO

**EUGÉNIE DE MEY** ALTO

**MARCO VAN BAAREN** TÉNOR

**ADRIAN SIRBU** TÉNOR

**MAXIME SAÏU** BASSE

**JEAN-CHRISTOPHE BRIZARD** BASSE

**CLÉMENT FORMATCHÉ** CORNET À BOUQUIN

**ABEL ROHRBACH** SACQUEBOUTE TÉNOR, BUGLE

**RÉMI LÉCORCHÉ** SACQUEBOUTE TÉNOR

**OLIVIER DUBOIS** SACQUEBOUTE BASSE

**ANAÏS RAMAGE** DOULCIANE, FLÛTES

**XAVIER MARQUIS** DUDUK

**QUENTIN DARRICAU, PIERRE CARBONNEAUX** SAXOPHONES

**RONALDO LOPES, GIORGI KUZANASHVILI** THÉORBE, GUITARE

**VINCENT KIBILDIS** HARPE TRIPLE

**ÉLIE MARTIN-CHARRIÈRE** BATTERIE

**MATHIAS FERRÉ, JULIE DESSAINT, ÉTIENNE FLOUTIER, ALICE TROCELLIER** VIOLE DE GAMBE

## **ORLANDO, UN PORTRAIT MÉLANCOLIQUE**

### **PAR SIMON-PIERRE BESTION**

Lorsqu'en 2021 je reçois la proposition du réalisateur belge Joachim Thôme d'enregistrer la bande originale de son futur documentaire dédié à Orlando di Lasso, je suis à la fois flatté et en même temps terrorisé, réalisant que l'œuvre pourtant incontournable de ce compositeur franco-flamand m'était jusqu'ici demeurée assez inconnue. On dit de lui qu'il était le musicien le plus important en Europe au XVI<sup>e</sup> siècle, son corpus se compose de plus de mille œuvres, mais je dois avouer qu'à part quelques pépites que j'avais collectées ici ou là, je ne m'étais jamais vraiment penché sur la vie et l'œuvre de cet Orlando. Il m'a donc fallu plusieurs mois pour répondre à Joachim, j'ai pris le temps, beaucoup de temps pour me plonger à la fois dans l'histoire d'Orlando et dans l'ensemble de son œuvre. En m'immergeant dans cette musique, je me suis aperçu qu'elle était en fait sans âge... ce qui m'a incité à la « retraverser » avec un geste personnel et une oreille contemporaine : j'ai choisi de mêler des univers esthétiques, vocaux et instrumentaux très variés.

Né à Mons en 1532, Orlando est immédiatement repéré par ses professeurs pour ses talents de chanteur, ce qui lui vaut une fulgurante célébrité. La légende veut qu'il ait été victime de plusieurs tentatives d'enlèvement dans le but de le vendre à de riches princes voulant étoffer leurs troupes de musiciens. Après avoir réussi à échapper plusieurs fois à ses ravisseurs, le chanteur d'à peine douze ans finit malgré tout par être vendu à un prince de passage, subissant pour la première fois la servitude. Il suit son nouveau maître à Milan et ne cesse plus de voyager durant toute son adolescence, découvrant ainsi les richesses de la Renaissance italienne. Après avoir mué et perdu la voix qui le rendait si précieux, Orlando est libéré par son maître et devient à 21 ans seulement le maître de la Chapelle musicale de la basilique Saint-Jean-de-Latran, une des plus grandes de Rome. Cette nomination surprenante vu son âge n'est en fait pas seulement due à son talent de musicien. Orlando est en effet propulsé à ce poste pour y mener une double vie de diplomate et d'espion au service de l'empereur Charles Quint, l'homme le plus puissant d'Europe. Orlando découvre alors combien le monde politique est complexe et violent. Quatre ans après son arrivée à Rome, il doit finalement quitter la ville papale sous des prétextes certainement liés à sa vie d'intriguant. Il mène alors une brève vie d'aventurier entre l'Angleterre et la France avant de s'installer à Anvers, une des villes les plus riches d'Europe, très active sur le plan de l'édition musicale. C'est là qu'il fait imprimer son premier recueil de compositions qui connaît un succès immédiat.

Comment résister à un tel récit biographique, aussi atypique et cinématographique ? Pour aller plus loin, je vous invite à lire l'extraordinaire ouvrage d'Annie Coeurdevey (éd. Fayard) ou, bien mieux encore, à regarder le film documentaire réalisé par Joachim Thôme pour la RTBF et Arte.

Cet album est un prolongement de la BO enregistrée pour ce film, avec les plus belles pièces d'Orlando di Lasso, les pépites à découvrir pour entrer dans son monde, si tant est qu'il soit possible de broser un portrait complet du compositeur en seulement un album.

C'est d'abord par un travail musicologique que j'ai commencé mon odysée, traversant un corpus aussi immense que varié, où l'on passe de l'intensité des répertoires sacrés à de nombreuses chansons mélancoliques, de réjouissantes villanelles napolitaines, ou encore quelques fulgurantes pièces instrumentales... On découvre ainsi qu'Orlando s'exprime dans tous les styles musicaux de son époque et dans toutes les langues qu'il maîtrisait : le latin, le français, l'allemand, l'italien, le napolitain...

Pourquoi ne pas avoir choisi d'interpréter ces pièces avec les outils de « l'interprétation historiquement informée », qui défend le respect du texte musical et des informations théoriques délivrées par les traités d'époque et permet normalement de saisir l'essence même du son ? Cette question, je me la pose à chaque fois que j'entame un nouveau projet musical, quel que soit le répertoire abordé.

Ici, j'ai délibérément fait le choix d'interpréter ces musiques avec une grande liberté d'instrumentation et de couleurs. Pour notre première monographie (c'est en effet la première fois que La Tempête consacre un album à un seul compositeur), il m'a semblé important de créer des contrastes mettant en valeur la richesse et la complexité de l'univers musical d'Orlando. Cette musique souffre parfois d'une réputation de monochromie quand on la connaît mal, cela s'explique probablement par ses formes très définies (messes, motets, chansons aux effectifs souvent assez identiques (polyphonies à 4, 5 ou 6 voix)). En fait, il m'était impossible d'imaginer cet objet discographique autrement qu'ancré dans notre époque ! D'ailleurs, à l'époque d'Orlando, même si la batterie ou le saxophone n'existaient pas, l'interprète choisissait très librement l'instrumentation ou l'ornementation qu'il souhaitait.

Enfin, et peut-être par-dessus tout, si j'ai choisi de nommer cet album *Orlando* c'est aussi pour rendre hommage au roman biographique éponyme de Virginia Woolf qui, par le plus grand des hasards, a accompagné mon année de préparation de ce projet. Cette lecture a été une révélation pour moi. J'ai fini par relier ce livre à

mon travail sur Orlando di Lasso. Au-delà de la totale coïncidence des prénoms, beaucoup de points communs m'ont inspiré. J'ai pensé cet album comme une biographie, même si l'ordre des pièces ne reconstitue pas scrupuleusement la chronologie des compositions. Il se trouve d'abord que le héros de Virginia Woolf est né dans l'Angleterre élisabéthaine de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, alors qu'Orlando di Lasso se trouve entre Londres et Paris en 1558, au moment du sacre de la reine Élisabeth I<sup>re</sup>. Ensuite, les deux Orlando ont des personnalités complexes : di Lasso est un homme aux multiples facettes : courtisan, artiste-aventurier capable de briller par son talent et son humour, polyglotte cultivé, diplomate élégant, mais également extravagant et provocateur : sa correspondance révèle sa grivoiserie, son caractère iconoclaste voire insolent avec ses mécènes et patrons... tout en cachant un côté très mélancolique, voire profondément angoissé. Le personnage principal de Virginia Woolf est, quant à lui, un homme (puis une femme !) tout aussi multiple : voyageur, passionnément amoureux, mondain, aimant la fête et le luxe autant que la nature et l'état sauvage solitaire et mélancolique... Les ressemblances avec notre Orlando sont troublantes, j'en suis presque venu à me demander si Virginia Woolf ne connaissait pas le compositeur.

Mais là où ce roman biographique est un chef-d'œuvre unique, c'est lorsque son autrice prend la liberté extravagante de faire changer de sexe son héros qui devient une femme, après une fête extraordinaire à Constantinople, suivie de sept jours complets de sommeil... Orlando femme prend alors conscience des carcans que les époques qu'elle traverse lui imposent : elle devient une personnalité iconoclaste, à l'image de Virginia. Son jeu avec le temps (Orlando semble ne pas vieillir tout en traversant les siècles depuis le XVI<sup>e</sup> jusqu'au début du XX<sup>e</sup>) nous embarque dans un voyage imprévisible et fantasque, où le monde semble tout simplement sans limite. Cet anachronisme a fortement inspiré mes envies de défendre ces musiques en puisant dans des styles et des sons actuels, inspirés du jazz, du funk, de la soul... voire de Radiohead.

J'ai voulu garder la « pureté originelle » de certaines pièces, comme le *In monte Oliveti*, très peu modifié, mais la transformation n'est jamais très loin, parfois seulement par l'ajout d'un synthétiseur remplaçant l'orgue (*Susannen frumb*), ou le duduk remplaçant une partie chantée et dialoguant avec une voix (*Memento peccati tui*). Comme l'héroïne de Virginia Wolf, Orlando voyage à travers les époques et les styles, comme s'il vivait encore parmi nous et parlait à nos oreilles et à nos cœurs.

**NB** : toute la partie biographique de ce texte est issue du projet écrit par Joachim Thôme.





## **ORLANDO, A PORTRAIT OF MELANCHOLY**

### **BY SIMON-PIERRE BESTION**

I was both flattered and terrified in 2021 when I received an offer from the Belgian film-maker Joachim Thôme to create the soundtrack for his upcoming documentary on Orlando di Lasso, realising that this Franco-Flemish composer's music, although essential repertoire, was more or less unknown to me at that time. Di Lasso, thanks to his more than one thousand surviving works, is said to have been the most important musician in Europe in the 16th century, but I have to confess that, except for a few wonderful pieces I'd come across here and there, I'd never really properly looked into di Lasso's life and music. So it took me several months to reply to Joachim, and I took time – a lot of time – to research di Lasso's life story and get to know his work as a whole. Once I had immersed myself in this music I realised that it was, in fact, ageless – and this prompted me to work on it with a personal touch of my own and a contemporary ear: I chose to blend a highly diverse mix of aesthetic, vocal and instrumental worlds.

Orlando di Lasso was born in Mons in 1532; his teachers immediately spotted the talent for singing that would lead to his meteoric rise to fame. Legend has it that he was kidnapped several times by people who intended to sell him to rich princes who needed extra musicians for their own ensembles. He managed to escape his captors several times but finally ended up being sold to a passing prince at the age of twelve; this was his first experience of servitude. He followed his new master to Milan and continued to travel throughout his adolescence, during which time he discovered the riches of the Italian Renaissance. After passing through puberty and losing the voice that had made him so valuable, Orlando was freed by his master and became *maestro di cappella* of the Basilica of San Giovanni in Laterano, one of the largest in Rome, at the age of 21. This surprising appointment, given his age, was not, however, due solely to his musical talent: di Lasso had been appointed to this position to lead a double life, acting also as a diplomat and spy in the service of Emperor Charles V, the most powerful man in Europe. He then discovered the complexity and violence of the political world of that period and he was finally forced to leave Rome some four years later on pretexts undoubtedly linked to his life of intrigue. He led a briefly adventurous life between England and France before settling in Antwerp, one of the richest cities in Europe and also extremely active in the field of music publishing. His first volume of compositions was printed there and enjoyed an immediate success.

How could anyone resist such an atypical and cinematographic biography? If you'd like to find out more, read Anne Coeurdevey's extraordinary book (ed. Fayard) or, even better, watch the documentary directed by Joachim Thôme for RTBF and Arte.

This album is an extended version of the soundtrack recorded for the film, including Orlando di Lasso's finest pieces, the essential repertoire you need to get to know to enter his world – if it's even possible to paint a complete portrait of the composer in just one album.

I began my odyssey with musicological studies, working through a body of work that is as immense as it is varied, and which ranges from the intensity of the sacred works to many melancholy songs, to delightful Neapolitan villanelles, and to some dazzling instrumental pieces. We discovered that di Lasso made use not only of all the musical styles of his time but also of all the languages he had mastered: Latin, French, German, Italian, and Neapolitan.

Why didn't I choose to perform these pieces in accordance with the techniques of historically informed performance practice, which advocate respect for the musical text and the theoretical information provided by the treatises of the period, and which normally allow us to grasp the very essence of the sound? I ask myself this question every time I embark on a new musical project, whatever the repertoire.

I made a deliberate choice here to interpret this music with a great freedom of instrumentation and of timbre. For our first monograph – this is the first time that La Tempête has devoted an album to a single composer – I felt it was important to create contrasts that would highlight the richness and complexity of di Lasso's musical universe. This music can suffer from its reputation for monochromia if you don't know it well, although this is probably due to its very defined forms such as masses, motets, and songs whose vocal layout is often extremely similar with polyphonic writing for 4, 5 or 6 voices. It was in fact impossible for me to imagine this recording in anything but than the present day! What is more, even though there were no drums or saxophones in di Lasso's day, the performer was free to choose whichever or the ornamentation he wanted.

Lastly, and perhaps most importantly, I chose to name this album *Orlando* as a tribute to Virginia Woolf's biographical novel of the same name. By pure chance I read and reread it during the year I spent preparing this project and it was a revelation for me – so much so that I ended up linking the book to my work on Orlando di Lasso. The total coincidence of the first names aside, I was inspired by many similarities. I had thought of

this recording as a biography, even if the order of the pieces doesn't scrupulously respect the dates of the compositions.

Virginia Woolf's hero was born in Elizabethan England at the end of the 16th century, while Orlando di Lasso was active in London and Paris at the time of Queen Elizabeth I's coronation in 1558. Both Orlandos had complex personalities: di Lasso was a man of many facets, as he was a courtier, an artist-adventurer distinguished by his talent and humour, a cultivated polyglot, and an elegant diplomat, although he could also be extravagant and provocative: his letters reveal his bawdy side and his iconoclastic and even insolent nature with his patrons and employers at the same time as they conceal a highly melancholy and even deeply distressed side to his character. Virginia Woolf's Orlando, on the other hand, is a man – and later a woman – with just as many facets: a traveller, a passionate lover, a socialite, a lover of parties and luxury as much as of nature and of solitary and melancholy wilderness. The resemblance to Orlando di Lasso are uncanny, and I almost came to wonder whether Virginia Woolf was familiar with the composer and his work.

The masterstroke that transforms this biographical novel takes place when Woolf takes the extravagant liberty of making her hero change sex and become a woman after an extraordinary party in Constantinople, with seven full days of sleep following. Orlando, now a woman, then becomes aware of the shackles imposed on her by the times she lives in: she becomes an iconoclast, as was Woolf herself. The author's play with time – Orlando never seems to grow old, yet spans the centuries from the 16th to the early 20th century – takes us on an unpredictable and whimsical journey in which the world seems limitless. These anachronisms greatly inspired me and led me to champion this music by drawing on contemporary styles and sounds inspired by jazz, funk, soul... and even Radiohead.

I wanted to retain the original purity of certain pieces such as *In monte Oliveti*, which has been altered very little; transformation however, is never far away and is achieved simply by using a synthesiser to replace the organ (*Susannen frumb*), or the duduk to replace a vocal line and then dialogue with another (*Memento peccati tui*). Like Virginia Woolf's heroine, Orlando travels through periods and styles, speaking to our ears and our hearts as though he still lived among us.

NB: the biographical information in this text is taken from the project written by Joachim Thôme.

## **ORLANDO, EIN MELANCHOLISCHES PORTRÄT VON SIMON-PIERRE BESTION**

Als ich 2021 das Angebot des belgischen Regisseurs Joachim Thôme erhielt, den Soundtrack für seinen Dokumentarfilm über Orlando di Lasso aufzunehmen, war ich geschmeichelt und zugleich entsetzt, da mir das Werk dieses franko-flämischen Komponisten bislang ziemlich unbekannt war, obwohl es zu den Meilensteinen der Musikgeschichte zählt. Er gilt als der bedeutendste Musiker Europas im 16. Jahrhundert, sein Œuvre umfasst über tausend Werke, aber ich muss gestehen, dass ich mich abgesehen von einigen Perlen, die ich hier und da entdeckt hatte, nie wirklich mit dem Leben und Werk von Orlando di Lasso befasst hatte. Daher brauchte ich mehrere Monate, bis ich Joachim Thôme antworten konnte. Ich habe mir Zeit genommen, viel Zeit, um sowohl in die Geschichte Orlandos als auch in sein Gesamtwerk einzutauchen. Als ich mich in diese Musik vertiefte, stellte ich fest, dass sie eigentlich zeitlos ist ... was mich dazu veranlasste, sie mit persönlicher Hand und zeitgenössischem Ohr „neu zu durchdringen“: Ich beschloss, sehr unterschiedliche ästhetische, vokale und instrumentale Welten zusammenzuführen.

Orlando kam 1532 in Mons zur Welt und fiel seinen Lehrern sofort wegen seines Talents als Sänger auf, was ihm zu einer kometenhaften Berühmtheit verhalf. Der Legende nach wurde er mehrfach entführt, um ihn an reiche Fürsten zu verdingen, die ihre Truppen um Musiker ergänzen wollten. Nachdem er seinen Entführern mehrmals entkommen war, wurde der knapp zwölfjährige Sänger schließlich an einen durchreisenden Fürsten verkauft und stand damit zum ersten Mal in Diensten. Er folgte seinem neuen Herrn nach Mailand und reiste während seiner gesamten Jugendzeit unaufhörlich herum, wobei er den Reichtum der italienischen Renaissance kennenlernte. Nachdem er den Stimmbruch hinter sich hatte, verlor er seine Stimme, die ihn so wertvoll gemacht hatte. Orlando wurde von seinem Dienstherrn freigegeben und mit nur 21 Jahren zum Kapellmeister an der Basilika San Giovanni in Laterano ernannt, einer der größten Kirchen Roms. Diese in Anbetracht seines Alters überraschende Berufung war tatsächlich nicht nur auf sein musikalisches Talent zurückzuführen. Orlando erhielt diese Stellung, bei der er ein Doppelleben als Diplomat und Spion im Dienste Kaiser Karls V., des mächtigsten Mannes in Europa, führte. Orlando erfuhr, wie komplex und brutal die politische Welt ist. Vier Jahre nach seiner Ankunft in Rom musste er die Papststadt schließlich unter Vorwänden verlassen, die sicher mit seinem Leben als politischer Intrigant zusammenhingen. Daraufhin verbrachte er kurze Zeit als Abenteurer in England und Frankreich, bevor er sich in Antwerpen niederließ, einer der reichsten Städte Europas, in der das Musikverlagswesen florierte. Hier ließ er seine erste Sammlung von Kompositionen drucken, die auf Anhieb ein großer Erfolg wurde.

Wie sollte man einer so ungewöhnlichen und filmreifen Lebensgeschichte widerstehen? Um tiefer in die Materie einzusteigen, empfehle ich Ihnen, das außergewöhnliche Buch von Anne Coeurdevey zu lesen (erschieden bei Fayard) oder, noch viel besser, sich den Dokumentarfilm anzusehen, den Joachim Thôme für RTBF und Arte gedreht hat.

Dieses Album ist eine Fortsetzung des Soundtracks, der für diesen Film entstand, mit den schönsten Stücken Orlando di Lassos, jenen Perlen, die man entdecken muss, um in seine Welt einzutauchen, sofern es überhaupt möglich ist, ein vollständiges Bild dieses Komponisten in nur einem einzigen Album zu skizzieren.

Ich begann meine Odyssee mit musikwissenschaftlicher Forschung und arbeitete mich durch sein immenses und vielfältiges Werk, das von der Intensität des geistlichen Repertoires über zahlreiche melancholische Lieder und fröhliche neapolitanische Villanellen bis hin zu einigen fulminanten Instrumentalstücken reicht ... Auf diese Weise entdeckt man, dass Orlando sich in allen musikalischen Stilen seiner Zeit und in allen Sprachen, die er beherrschte, ausdrücken konnte: Latein, Französisch, Deutsch, Italienisch, Neapolitanisch...

Warum habe ich mich nicht dafür entschieden, diese Stücke mit den Mitteln der „historisch informierten Aufführungspraxis“ zu interpretieren, die für die Beachtung des Notentextes und der theoretischen Informationen aus den zeitgenössischen Abhandlungen eintritt und üblicherweise das Wesen des Klangs erfasst? Diese Frage stelle ich mir jedes Mal, wenn ich ein neues Musikprojekt beginne, unabhängig davon, welches Repertoire ich bearbeite.

Hier habe ich bewusst beschlossen, diese Musik mit voller Freiheit in Bezug auf Instrumentierung und Klangfarben zu interpretieren. Für unsere erste Monografie (tatsächlich ist es das erste Mal, dass La Tempête ein Album einem einzigen Komponisten widmet) schien es mir wichtig, Kontraste zu schaffen, die den Reichtum und die Komplexität von Orlando's musikalischem Universum in den Vordergrund stellen. Diese Musik wird gelegentlich als eintönig empfunden, wenn man sie nicht gut kennt. Das liegt wahrscheinlich an ihren sehr klar definierten Formen (Messen, Motetten, Lieder mit oft ziemlich gleicher Besetzung (4-, 5- oder 6-stimmige Polyphonie)). Tatsächlich konnte ich mir dieses diskografische Vorhaben nicht anders als mit einer klaren Verbindung zur Gegenwart vorstellen! Zu Orlando's Zeiten gab es zwar noch kein Schlagzeug oder Saxophon, aber die Interpreten wählten die Instrumentierung oder Verzierungen, die ihnen gefielen, sehr frei aus.

Schließlich und wohl in erster Linie habe ich dieses Album *Orlando* genannt, um den gleichnamigen biografischen Roman von Virginia Woolf zu würdigen, der mich völlig durch Zufall während der einjährigen Vorbereitung auf dieses Projekt begleitete. Diese Lektüre war für mich eine Offenbarung. Schließlich stellte ich eine Verbindung

zwischen diesem Buch und meiner Arbeit an Orlando di Lasso her. Abgesehen von der völligen Übereinstimmung der Vornamen gab es viele Gemeinsamkeiten, die mich inspirierten. Ich habe dieses Album wie eine Biografie konzipiert, auch wenn bei der Reihenfolge der Stücke die Chronologie der Entstehungszeiten nicht gewissenhaft rekonstruiert wird. Zunächst ist es so, dass Virginia Woolfs Held im elisabethanischen England des späten 16. Jahrhunderts geboren wurde, während sich Orlando di Lasso im Jahr 1558 zwischen London und Paris befindet, zur Zeit der Krönung von Königin Elisabeth I. Zweitens haben beide Orlandos komplexe Persönlichkeiten. Orlando di Lasso ist ein Mann mit vielen Facetten: ein Höfling, ein Künstler und Abenteurer, der mit seinem Talent und seinem Humor glänzen konnte, sehr gebildet war und viele Sprachen beherrschte, ein eleganter Diplomat, der aber auch extravagant und provokant war. In seinem Briefwechsel zeigt sich, wie frivol er war, wie ikonoklastisch und sogar unverschämt er mit seinen Mäzenen und Gönnern umsprang ... Dabei hat er unter der Oberfläche zugleich eine sehr melancholische, ja sogar tief verängstigte Seite. Virginia Woolfs Hauptfigur wiederum ist ebenfalls ein vielseitiger Mann (und später eine Frau!): reiselustig, leidenschaftlich in der Liebe, weltgewandt, mit großer Liebe zum Feiern und zum Luxus ebenso wie zur Natur und zur einsamen, melancholischen Wildnis ... Die Ähnlichkeiten zu unserem Orlando sind verblüffend, und ich habe mich fast gefragt, ob Virginia Woolf den Komponisten vielleicht kannte.

Doch was diesen biografischen Roman zu einem einzigartigen Meisterwerk macht, ist die Tatsache, dass die Autorin sich die extravagante Freiheit nimmt, ihren Helden das Geschlecht wechseln zu lassen, sodass er nach einem außergewöhnlichen Fest in Konstantinopel, gefolgt von einem siebentägigen Schlaf, zur Frau wird ... Orlando als Frau wird sich nun der Fesseln bewusst, die ihr die Epochen aufzwingen, die sie durchlebt: Sie wird zu einer ikonoklastischen Persönlichkeit, die Virginia selbst ähnelt. Ihr Spiel mit der Zeit (Orlando scheint nicht zu altern, während sie die Jahrhunderte vom 16. bis zum Anfang des 20. Jahrhunderts durchmisst) nimmt uns mit auf eine unvorhersehbare und phantastische Reise, auf der die Welt schlichtweg grenzenlos zu sein scheint. Dieser Anachronismus hat mich stark inspiriert, diese Musik zu verfechten, indem ich aus aktuellen Stilen und Sounds schöpfe, die von Jazz, Funk, Soul ... oder sogar von Radiohead inspiriert sind.

Ich wollte die „ursprüngliche Reinheit“ einiger Stücke bewahren, wie beispielsweise bei *In monte Oliveti*, das kaum verändert wurde. Aber die Verwandlung ist nie weit weg, manchmal nur durch das Hinzufügen eines Synthesizers, der die Orgel ersetzt (*Susannen frumb*), oder eines Duduk, das einen Gesangspart ersetzt und mit einer Stimme dialogisiert (*Memento peccati tui*). Wie Virginia Wolfs Heldin reist Orlando durch die Zeiten und Stile, als würde er noch unter uns weilen und zu unseren Ohren und Herzen sprechen.

**Anmerkung:** Der gesamte biografische Teil dieser Anmerkungen basiert auf dem Text, den Joachim Thôme verfasst hat.





## 1 LECTIO PRIMA : PARCE MIHI DOMINE

### *Livre de Job*

Peccavi, quid faciam tibi,  
o custos hominum?  
Quare posuisti me contrarium tibi,  
et factus sum mihimet ipsi gravis?  
Cur non tolles peccatum meum,  
et quare non aufers iniquitatem meam?  
Ecce, nunc in pulvere dormiam,  
et si mane me quaesieris, non subsistam.

Si j'ai péché, en quoi t'ai-je offensé,  
toi, le gardien de l'homme ?  
Pourquoi me prendre pour cible,  
pourquoi te serais-je un fardeau ?  
Ne peux-tu tolérer mes péchés,  
passer sur mes fautes ?  
Me voici bientôt étendu dans la poussière ;  
tu me chercheras, mais je ne serai plus. »

If I have sinned, what have I done to you,  
oh Keeper of Men?  
Why have you put me in opposition to you,  
that I am become a burden to myself?  
Why do you not take away my sin,  
and remove my iniquity?  
Behold, now I shall sleep in the dust;  
and if tomorrow you seek me, I shall not be.

## 2 DE PROFUNDIS CLAMAVI

### *Psaume 129*

De profundis clamavi ad te, Domine;  
Domine, exaudi vocem meam.  
Fiant aures tuae intendentes  
in vocem deprecationis meae.  
Si iniquitates observaveris,  
Domine, Domine, quis sustinebit?  
Quia apud te propitiatio est;  
et propter legem tuam sustinui te, Domine.  
Sustinuit anima mea in verbo ejus:  
speravit anima mea in Domino.  
A custodia matutina usque ad noctem,  
speret Israël in Domino.  
Quia apud Dominum misericordia,  
et copiosa apud eum redemptio.  
Et ipse redimet Israël  
ex omnibus iniquitatibus ejus.  
Gloria Patri, et Filio,  
et Spiritui Sancto:  
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,  
et in sæcula sæculorum.  
Amen.

Des profondeurs je crie vers toi,  
Seigneur, Seigneur, écoute mon appel !  
Que ton oreille se fasse attentive  
au cri de ma prière !  
Si tu retiens les fautes,  
Seigneur, qui subsistera ?  
Mais près de toi se trouve le pardon  
pour que l'homme te craigne.  
J'espère le Seigneur de toute mon âme ;  
je l'espère, et j'attends sa parole.  
Mon âme attend le Seigneur  
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.  
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,  
attends le Seigneur, Israël.  
Oui, près du Seigneur, est l'amour ;  
près de lui, abonde le rachat.  
C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses  
fautes.  
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
au Dieu qui est, qui était et qui vient,  
pour les siècles des siècles.  
Amen.

Out of the depths I have cried to you, oh Lord:  
Lord hear my voice.  
Let your ears be attentive  
to the voice of my supplication.  
If you oh Lord should mark our guilt,  
Lord, who could survive?  
But with you there is forgiveness:  
for this we revere you, Lord.  
My soul has relied on his word:  
my soul has hoped in the Lord.  
From daybreak until night,  
let Israel hope in the Lord.  
For with the Lord there is mercy,  
and plentiful redemption,  
And he shall redeem Israel  
from all his iniquities.  
Glory be to the Father, and to the Son,  
and to the Holy Spirit:  
As it was in the beginning,  
is now, and ever shall be,  
World without end.  
Amen.

**3 LA NUICT FROIDE ET SOMBRE**  
*Joachim du Bellay (1522-1560)*

La nuict froide et sombre,  
Couvrant d'obscure ombre  
La terre et les cieux,  
Aussi doux que miel,  
Fait couler du ciel  
Le sommeil aux yeux.

Puis le jour luisant,  
Au labeur duisant,  
Sa lueur expose,  
Et d'un tein divers,  
Ce grand univers  
Tapisse et compose.

The night, cold and dark,  
Veils with dusky shades  
the earth and skies,  
Making sleep as sweet as honey  
Flow down from heaven  
Upon the eyes..

Then the bright day  
Showing labour the way  
Reveals its light:  
All its colours unfurled,  
It carpets the world,  
And sets it aright.

**5 NO GIORNO T'HAGGIO HAVERE**  
*Anonymous*

No giorno t'haggio avere intra ste mane  
sence dovesse perdere le zappe,  
fugimi quanto voi che non mi scappi.

Non ce pensare no la scia se trame  
fingi sentita e da che non ce'n cappi,  
fugimi quanto voi che non mi scappi.

Me stratii e me beffaggi come cane  
et io papieto'n ce stongo a se mappi  
fugimi quanto voi che non mi scappi.

Un jour je t'attraperai,  
même si je devais abîmer mes chaussures.  
Fuis autant que tu veux, car tu ne peux  
pas m'échapper.

N'y pense pas, n'abandonne pas tous  
tes trucs,  
attention, ne vous laissez pas emporter  
par cela.  
Fuis autant que tu veux, car tu ne peux  
pas m'échapper.

Tu me tortures et me taquines comme  
un chien,  
et moi, vieil homme avide, je supporte  
tous vos projets.

One day I'll catch you  
even if I have to wear out my shoes.  
Run away all you like, you'll not escape me.

Don't think about it, carry on scheming,  
pretending you're not caught up in it.  
Run away all you like, you'll not escape me.

You torture and tease me like a dog,  
and I, an eager old man, put up with your  
tricks.  
Run away all you like, you'll not escape me.

Dove va trenta ben puo ir trenta uno  
ch'io t'aggio haver al dispetto d'ognuno,  
fugimi quanto voi che non mi scappi.

Fuis autant que tu veux, car tu ne peux  
pas m'échapper.  
Là où il y a de la place pour trente, un de  
plus peut y aller,  
car je t'attraperai malgré tout.  
Fuis autant que tu veux, car tu ne peux  
pas m'échapper.

Where thirty can go, so can thirty-one,  
and I'll get you, despite all the others.  
Run away all you like, you'll not escape me.

**6 DULCES EXUVIAE**  
*Virgile (70-19 av. J.C.)*  
L'Énéide – Livre 4

Dulces exuviae,  
dum fata deusque sinebat,  
accipite hanc animam  
meque his exsolvite curis,  
vixi et quem dederat  
cursum fortuna peregi,  
et nunc magna mei  
sub terras ibit imago.

Vêtements chers à mon cœur,  
tant que le destin et les dieux le  
permirent,  
recevez mon âme  
et délivrez-moi de mes tourments,  
j'ai vécu et j'ai accompli la course  
que la Fortune m'a accordée,  
et maintenant c'est un grande ombre  
de moi-même qui ira sous terre.

Reminders sweet to me  
while fate and the god allowed,  
Receive my soul,  
and deliver me from my sorrows  
I have lived,  
completing the course that fortune granted,  
and now my great spirit  
will pass beneath the earth.

**7 SUPER FLUMINA BABYLONIS**  
*Psaume 136*

Super flumina Babylonis.

Au bord des fleuves de Babylone.

By the rivers of Babylon.

**8 LUXURIOSA RES VINUM**  
*Livre des Proverbes*

Luxuriosa res vinum  
et tumultuosa ebrietas,  
quicumque his delectatur,  
non erit sapiens.

Le vin est une chose luxueuse  
et l'ivresse est une chose déchaînée,  
celui qui en prend plaisir  
perd toute raison.

Wine is extravagance,  
and to be drunk is riotousness  
Whoever indulges in them  
shall not know wisdom.

## 9 PROPHETIAE SIBYLLARUM : CARMINA CHROMATICO

Carmina Chromatico quae  
audis modulata tenore,  
Haec sunt illa quibus  
nostrae olim arcana salutis  
Bis senae intrepido  
cecinerunt ore Sibyllae.

Les chants que tu entends,  
modulés dans le style chromatique,  
sont ceux par lesquels autrefois  
les mystères de notre salut,  
d'une bouche intrépide,  
ont été chantés par les Sybilles.

These songs you hear  
in a chromatic tenor,  
Are those in which of old  
the mysteries of our Salvation  
Were boldly sung  
by the twice-six Sibyls.

## 10 QUAM PULCHRA ES

*Cantique des cantiques*

Quam pulchra es et quam decora,  
carissima, in deliciis!  
Statura tua assimilata est  
palmae et ubera tua botris.  
Dixi: ascendam in palmam  
et apprehendam fructus eius;  
Et erunt ubera tua sicut botri vineae,  
et odor oris tui sicut malorum.

Que tu es belle !  
Que tu es douce, amour, en tes caresses !  
Tu es élancée comme le palmier,  
tes seins en sont les grappes.  
J'ai dit : je monterai au palmier,  
j'en saisirai les fruits.  
Tes seins, qu'ils soient comme des  
grappes de raisins,  
ton haleine, comme une odeur de pomme.

How beautiful you are, dearest one:  
how lovely your charms!  
In stature like a palm tree,  
and your breasts like clusters of grapes,  
I said: I will climb into the palm tree  
and take hold of its fruit;  
Your breasts shall be like clusters of  
the vine,  
and the scent of your mouth like apples.

## 11 SUSANNEN FRUMB

*Guillaume Guérault (c. 1507-1569)*

*d'après Le Livre de Daniel*

Susannen frumb wolten jr ehr verletzen  
zwen alte durch jr schön verblendte mann,  
das thet jr hertz in schweres leiden setzen  
in dem sie sah jr keuschheit tasten an  
da sagt sie jn ein schwere wahl ich han  
ich soll ewrs verruchten willens leben  
ists mit mir auß. wird ich euch  
widerstreben  
so bin ich gwiß mit groß unehren todt  
doch besser ist on schuld den geist

Susanne un jour d'amour sollicitée  
par deux vieillards convoitant sa beauté,  
fut en son cœur triste et déconfortée  
voyant l'effort fait à sa chasteté.  
Elle leur dit : « Si par déloyauté  
de ce mien corps vous avez jouissance,  
c'est fait de moi. Si je fais résistance,  
vous me ferez mourir en déshonneur.  
j'aime trop mieux périr en innocence,  
que d'offenser par péché le Seigneur ».

One day, devout Susanna's honour was  
threatened  
by two old men dazzled with her beauty.  
It afflicted her heart with great sorrow  
to see her chastity so under assailed..  
She said, 'How grievous is the choice  
I have;  
If I let you have your depraved will  
I lose my soul. And if I should resist,  
then I would surely die in great dishonour.

auffgeben  
als das ich soll erzürnen meinen Gott.

## 12 ALLALA PIA CALIA

*Anonymous*

Allala, pia calia,  
Siamo bernaguala!  
Tanbilililili, Tanbilili.  
Schinchina bacu, santa gamba,  
Gli, gli, pampana calia.  
Cian, cian, nini gua gua, ania catuba,  
*[Chi linguacina bacu lapia clama gurgh]*  
Hoho...hehe... haha... hoho!  
Cucanacalia rite apice scututuni  
la pia piche,  
Berlinguaminu charachire.  
Et non gente gnam gnam  
Ch'ama figlia gentilhuom!  
Non curare berlinguaminum  
Ch'amar fosse chissa hominum  
are buscani!  
A la cura chi de cua!  
Are patichache, siamo beschin!  
Allala, pia calia...

## 14 IN MONTE OLIVETI

*Anonymous*

In monte Oliveti oravi ad Patrem:  
Pater, si fieri potest,  
transeat a me calix iste.  
Spiritus quidem promptus est,  
caro autem infirma, fiat voluntas tua.

Dehors, vauriens !  
Nous sommes gais !  
Tanbilililili, Tanbilili.  
Fais danser tes jambes,  
Gli, gli, chère fripouille,  
Cian, cian, nini gua gua, ania catuba,  
*[Dans cette langue on ne peut vraiment  
que gargouiller]*  
Hoho...hehe... haha... hoho !  
Rustres, riez, réjouissez-vous,  
Remuez-vous,  
Nous parlons la langue des ivrognes,  
Et non celle des gens gnam gnam  
Qu'aime la fille du gentilhomme !  
Ne faites pas attention à nos paroles,  
Car ces manières de rustre  
Plaisent peut-être à cet homme !  
À notre santé, nous sommes ivres !  
Dehors, vauriens...

Au mont des Oliviers je priai en  
m'adressant à mon Père :  
« Père, si cela est possible,  
faites que ce calice s'éloigne de moi,  
car si l'esprit est prompt la chair est faible,  
que Votre volonté soit faite. »

Yet it is better innocent to perish,  
than that I should offend the Lord by  
sinning.'

Out, you scoundrels!  
We're having fun!  
Tanbilililili, Tanbilili.  
Make your legs dance,  
Li, li, sweet little rascal,  
tschan, tschan, nini gua gua, ania catuba,  
*[This lingo is just guttural gargling!]*  
He he he he, ha ha ha ha, ho ho ho ho,  
Laugh, you louts, enjoy yourselves,  
Stir yourselves about,  
This is the speech of drunken men,  
And not of folk who are gnam gnam,  
Such as a rich man's daughter loves!  
Pay no attention to our words,  
These boorish manners  
Perhaps may please that man!  
That one, that one there!  
To our health, we are drunk!  
Out, you scoundrels! *etc.*

On Mount Olivet I prayed to the Father:  
'Father, if it be possible,  
let this chalice pass from me.  
The spirit indeed is willing,  
but the flesh is weak. Thy will be done.'

## 15 MEMENTO PECCATI TUI

*Anonymous*

Memento peccati tui ut doleas,  
memento mortis ut desinas,  
memento divinae justitiae ut timeas,  
memento misericordiae ne desperes

Souviens-toi de ton péché pour que tu  
puisses être attristé,  
souviens-toi de la mort pour que tu  
puisses y renoncer,  
souvenez-vous de la justice divine afin  
que vous puissiez craindre,  
souvenez-vous de la miséricorde afin que  
vous ne désespériez pas.

Remember your sins and be sorrowful,  
Remember your death and desist,  
Remember divine justice that you may  
fear it,  
Remember mercy, that you may not  
despair.

## 16 LA CORTESIA

*Anonymous*

La cortesia voi, donne, predicate  
ma mai non l'osservate, vi so dire:  
*R:* Voi lo vedete s'è come dico io?  
Sol ch'io ti parlo, dici: "va' con Dio!"

Vous, les femmes, prêchez la bonté  
mais n'en montrez jamais vous-mêmes,  
laissez-moi vous le dire.  
*Refrain :* Voudrais-tu voir si ce que je dis  
est vrai ?  
Si seulement je te parle, tu me dis  
aussitôt adieu.

You ladies preach kindness, yet I tell you  
You do not practise it yourselves:  
*Refrain:* You want to see if it is as I say?  
If I just speak to you, you tell me: 'Go away!'

Se la dicete perchè non me amate  
et hai pietà di tanto mio martire?  
*R:* Voi lo vedete s'è come dico io?  
Sol ch'io ti parlo, dici: "va' con Dio!"

Si c'est ainsi que tu parles, pourquoi ne  
m'aimes-tu pas  
et ne pas avoir pitié de tant de souffrance ?  
*Refrain :* Voudrais-tu voir si ce que je dis  
est vrai ?  
Si seulement je te parle, tu me dis  
aussitôt adieu.

If you talk like that, why do you not show  
charity,  
And have pity on my terrible suffering?  
*R:* You want to see if it is as I say?  
If I just speak to you, you tell me: 'Go away!'

Va', figlia mia, se vòì predicare  
l'opere bone, ti bisogna fare.  
*R:* Voi lo vedete s'è come dico io?  
Sol ch'io ti parlo, dici: "va' con Dio!" »

Viens, ma fille, prêcher, c'est très bien,  
Mais de bonnes œuvres doivent aussi être  
accomplies.  
*Refrain :* Voudrais-tu voir si ce que je dis  
est vrai ?  
Si seulement je te parle, tu me dis  
aussitôt adieu.

Look, my girl, preaching is all well and fine,  
But also good works are needful.  
*R:* You want to see if it is as I say?  
If I just speak to you, you tell me: 'Go away!'



**17 SI DU MALHEUR**

*Anonymous*

Si du malheur vous aviez connaissance  
dont ma vie est à rude mort contrainte  
verriez à l'œil ma perdurable crainte  
d'être oublié par la trop longue absence.

If you but knew the unhappiness  
of my life, tied in bondage to cruel death,  
you would perceive in my eyes the constant  
fear  
of being forgotten by too long an absence.

**19 ERIPE ME**

*Psaume 142*

Eripe me de inimicis meis,  
Domine, ad te confugi;  
doce me facere voluntatem tuam,  
quia Deus meus es tu.

Délivre-moi de mes ennemis,  
Seigneur, j'ai un abri auprès de toi ;  
apprends-moi à faire ta volonté,  
car tu es mon Dieu.

Deliver me from my enemies,  
Lord, to you I have fled;  
teach me to do your will,  
for you are my God.

**20 UNE PUCE J'AI DEDANS L'OREILLE**

*Jean-Antoine de Baïf (1532-1589)*

Une puce j'ai dedans l'oreille, hélas  
Qui de nuit et de jour me frétille et me mord  
Et me fait devenir fou.

A flea I have in my ear, alas!  
By night and by day it itches and bites me  
And drives me mad.

Nul remède n'y puis donner, je cours de là,  
Retire-la moi je t'en prie.  
O toute belle, secoure-moi.

I have no remedy for it, I run here and there,  
Take it off me, I beg of you,  
Oh lovely one, come to my aid.

Quand mes yeux je pense livrer au  
sommeil  
Elle vient me piquer, me démange et  
me poind,  
et me garde de dormir.  
Nul remède...

When I close my eyes and think to sleep  
It comes and stings me, eats me up, torments  
me,  
And keeps me from sleeping.  
I have no remedy *etc*



D'une vielle charmeresse aidé je suis  
Qui guérit tout le monde, et de tout  
guérissant  
ne m'a su me guérir moi.  
Nul remède...

Bien je sais que seule peut guérir ce mal  
Je te prie de me voir de bon œil  
et vouloir m'amollir ta cruauté.  
Nul remède...

## 21 REQUIEM: INTROÏT

Requiem aeternam dona eis,  
Domine, et lux perpetua luceat eis.  
Te decet hymnus, Deus, in Sion,  
et tibi reddetur votum in Jerusalem.  
Exaudi orationem meam;  
ad te omnis caro veniet.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,  
et faites luire pour eux la lumière sans déclin.  
Dieu, c'est en Sion  
qu'on chante dignement vos louanges ;  
à Jérusalem on vient vous offrir des  
sacrifices.  
Écoutez ma prière, vous, vers qui iront tous  
les mortels.

I have sought the help of an old witch  
Who cures everyone without fail, and yet  
She cannot cure me.  
I have no remedy *etc.*

Yet I know there is only one who can cure  
this ill:  
I beg you to look upon me with kindness  
And to soften your harshness towards me.  
I have no remedy *etc.*

Eternal rest give unto them, oh Lord,  
and let perpetual light shine on them.  
To you, oh God, is owed a hymn of praise  
in Sion,  
and the fulfilment of a vow in Jerusalem.  
Oh hear my prayer:  
all mortal flesh shall come to you.



Societe Generale Foundation is the principal sponsor of La Tempête.  
The ensemble is also supported by the Bettencourt-Schueller Foundation.

La Tempête receives the support of the french ministry of Culture (through its Nouvelle-Aquitaine sub branch), of the Centre National de la Musique (CNM), of the Nouvelle-Aquitaine region, of the Hauts-de-France region, of the Institut Français, of the Corrèze county, of the city of Brive-la-Gaillarde, of the Adami and of the Spedidam.  
The ensemble is a guest artist at the Compiègne Theater and Opera House, as well as the Singer-Polignac Foundation and the town of Brive-la-Gaillarde. It is associated to the Orléans Theater, It records for the Alpha Classics music company.  
The ensemble is a board-member of the FEVIS (french federation of specialized instrumental and vocal ensembles), of the Musée Sauvage collective, of the Rézo Musa and a member of the Profedim syndicate.

Recorded in April 2024 at Midilive Studio, Villetaneuse (France)

**KEN YOSHIDA** ARTISTIC DIRECTION & EDITING

**JORDAN KOUBY** RECORDING PRODUCER & MIXING

**TIMOTHÉE GUMY** SOUND ENGINEER ASSISTANT

**MICKAËL RANGEARD** MASTERING

**PETER LOCKWOOD** ENGLISH TRANSLATION (LINER NOTES)

**JOHN THORNLEY** ENGLISH TRANSLATION (SUNG TEXTS)

**SUSANNE LOWIEN** GERMAN TRANSLATION

**VALÉRIE LAGARDE** DESIGN & **AD VAN DER KOUWE** ARTWORK

COVER & INSIDE PHOTOS © **HUBERT CALDAGUÈS** & **FRANÇOIS LE GUEN**

INSIDE PHOTOS (8-9, 16-17, 24-25, 28-29) © **JOACHIM THOME** LESPRODUCTIONSDUVERGER - RÉALISATION

La Tempête remercie Henri Selmer Paris pour le prêt du saxophone baryton  
dont elle a bénéficié lors de de l'enregistrement de ce disque



**ALPHA CLASSICS**

**DIDIER MARTIN** DIRECTOR

**LOUISE BUREL** PRODUCTION

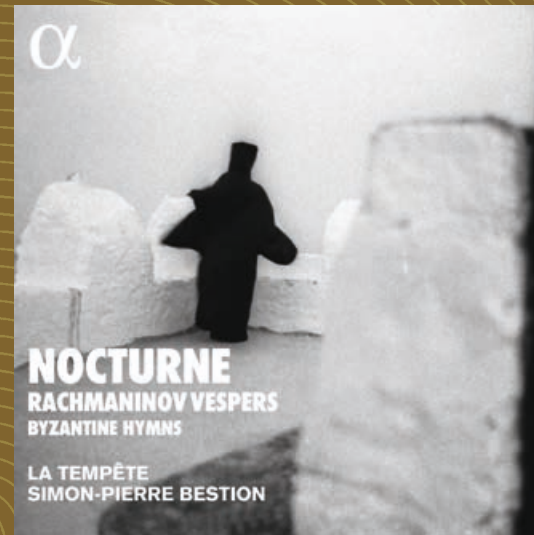
**AMÉLIE BOCCON-GIBOD** EDITORIAL COORDINATOR



**ALSO AVAILABLE**



ALPHA 1054



ALPHA 897



ALPHA 552



ALPHA 261